

PAROLES DE PRETRES

Durant cette année sacerdotale, (2010)
nous donnons la parole à un prêtre, en lui posant ces trois mêmes questions.

1/ Comment est née votre vocation ?

Il faisait chaud ce jeudi 29 juin, alors que les séminaristes ensoutanés (nous sommes en 1950) remontent des Cordeliers vers le grand séminaire, douze d'entre eux viennent de recevoir l'ordination sacerdotale des mains du Père Flusin. Trois autres sont déjà prêtres depuis le mois de Mars.

Que dire de cette joie profonde et indicible qui remplit tout mon être. Demain... après demain... « J'allais dire la Messe » A l'époque, le prêtre était surtout et avant tout l'homme de l'EUCCHARISTIE

Au Vatican, un groupe de futurs prêtres interroge le Pape Jean Paul II : « Très Saint Père, que nous conseillez-vous pour l'avenir ? » Réponse du Pape : « Dites la messe chaque jour. »

Je reviens en arrière à l'âge de mon enfance où je me sentais à l'aise avec les cérémonies religieuses de la Paroisse. J'aimais entendre la chorale et reprendre à la maison des airs et des paroles entendus. J'aimais les processions des rogations de la Fête-Dieu de mi-août, les ténèbres de la semaine Sainte, jusqu'au jour où un prêtre originaire de notre paroisse m'a proposé et facilité l'entrée à la Maîtrise de Saint-Claude. Le premier pas vers la prêtrise était franchi, non sans un pincement de cœur, à la pensée de devoir quitter copains et copines dans un moment où je n'avais encore aucun projet d'avenir.

2/ Quels sont les plus beaux moments de votre vie de prêtre ?

Aujourd'hui 60 années ont passé, avec des joies, des satisfactions, comme tout un chacun. Joies et satisfactions que ne n'ai pas notées au point d'en faire état ; un souvenir cependant : le cheminement de plusieurs catéchumènes vers le baptême. Des déceptions !!! Je ne sais pas si c'est la chance : de ne plus avoir souvenance du passé ! Je vis le présent. le temps qui passe sans regret, sans revenir sur le passé, heureux de continuer à aimer Dieu et mon prochain là où le Seigneur m'a voulu.

L'Eglise a-t-elle changé ? N'est ce pas plutôt les hommes qui s'en éloignent ne la trouvant pas à leur goût ? En ce 21ème siècle, je la vois toujours aussi jeune, aussi dynamique aujourd'hui, qu'hier. Quoi d'étonnant ? Nous avançons avec la promesse du Christ lui-même : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

3/ Quelqu'un qui a accueilli la question "as-tu pensé à être prêtre, religieux ou religieuses" et qui vous en parle, que lui dites-vous ?

Il y a plusieurs façons de témoigner sa foi : d'abord par la parole ; une manière plus directe et plus forte de faire réfléchir le candidat potentiel au sacerdoce. Et puis il y a l'exemple tranquille du croyant sans prétention, qui vit sa vie de foi au quotidien. Pour vous, chers amis qui lisez ces quelques lignes, je souhaiterais que transparaisse à vos yeux ma joie profonde de serviteur de Dieu et des hommes.

Je voudrais apparaître au milieu de vous comme un prêtre heureux de vivre ; puisque c'est vrai.

Les Infos paroissiales

Doyenné



SOIXANTE-CINQ ANNÉES DE SACERDOCE POUR LE PÈRE CLOVIS !

Le 29 avril, nous avons fêté les 95 ans du père Clovis Grenier et rendu grâce pour ses 65 années de sacerdoce au service de tous.

Nous nous sommes rassemblés autour de lui pour la messe à Longchaumois, présidée par le père Raymond Monnoyeur, vicaire épiscopal, et concélébrée par les pères Clovis, Patrick et William. Une célébration très priante, où les paroissiens de tout le doyenné étaient présents et nombreux. Signe d'une Église vivante autour de ses prêtres.

Après la messe se déroulèrent un apéritif offert par la municipalité et les allocutions de M. le Maire de Longchaumois, puis de l'ancien directeur de l'école. Chacun, pour nous dire combien Clovis est apprécié de tous et combien il a participé intensément à la vie publique: chorale, gymnastique. Bien qu'à la retraite, Clovis est un prêtre toujours prêt à apporter réconfort et soutien à ceux qui en ont besoin. Puis, dans une ambiance très conviviale, plus de cent quarante personnes partagèrent un repas, préparé et servi dans un grand esprit de solidarité!

Notre père évêque est venu par surprise partager cette fête avec nous: un moment chaleureux qui a touché père Clovis!

L'allocution du père Clovis... Que vous n'avez pas entendue!

« Qui suis-je ? Pour ceux qui ne me connaissent pas ou ceux qui me connaissent mal !

Notre père – puisque ma sœur est parmi nous –, notre père était fromager à Bois-d'Amont. C'est là qu'un certain dimanche d'octobre 1927 (entre la messe et les vêpres), Dieu le rappelait à lui, dans une mort subite, laissant son épouse et quatre orphelins: moi, l'aîné âgé de 4 ans, Michel 3 ans, Paul 2 ans, et ma sœur de 7 mois. À l'époque à Bois d'Amont, pouvait-il y avoir plus pauvre que la famille Grenier? Notre maman clouait les boîtes, un gagne-petit tout en veillant sur sa jeune famille. Je n'ai guère de souvenance de ma première enfance, si ce n'est une brûlure au bras droit qui m'a valu à plusieurs reprises une hospitalisation à Morez et Lausanne. Ces épreuves de santé m'ont-elles rapproché de l'Église? J'étais trop jeune pour juger, mais en tous cas, j'ai toujours aimé « mon Église ». Avec ses cérémonies, ses chants: les Rameaux, la Semaine sainte, les processions de la Fête-Dieu, les reposoirs, les fleurs... Seul sur la route, je fredonnais des cantiques... Mais que resterait-il de la foi de mon enfance, à la fin de l'école, au certificat? Je n'avais pas de projet particulier... Je ne savais pas que d'autres en avaient pour moi: l'abbé Paul Cretin, de l'Hôtel Central (pour les Bois d'Amoniers). Cet ancien professeur à la maîtrise de Saint-Claude faisait les démarches pour mon entrée à la maîtrise: 1935 fut le premier échelon vers le sacerdoce!

Que de grâces reçues! Deo Gratias! »

